



CONCLUSION

Jusqu'ici, il est déjà évident que Butor, dans la Modification, peut atteindre son but pour transformer la perspective du monde et de l'écriture d'une oeuvre romanesque.

Finissant maintenant le livre, on peut saisir et bien comprendre l'idée du "Nouveau Roman" sur la "réalité indéfinie" qui y est proposée. Désirant transformer la vision du monde, Butor ne cherche pas à lui donner une raison ou trouver une solution à la condition fatale de l'homme, telles qu'elles peuvent se trouver dans les oeuvres romanesques précédentes, mais nous propose un monde sans forme fixe, sans définition. On ne peut lui donner qu'une forme matérielle, telle qu'elle se présente aux yeux, mais en ce qui concerne l'esprit de l'homme, le monde n'a pas sa forme propre, et change selon les individus, c'est ce que Butor nous présente ici à propos du "génie du lieu". Cette vision du monde n'est pas en fait une idée nouvelle. C'est une simple expérience humaine, mais dont on ne se rend pas compte. Le génie de Butor - on peut vraiment dire que cet art lui est propre - pour nous proposer cette idée, est de nous plonger dans une tentative de la déchiffrer des réalités toutes confuses: ici le seul incident - le trajet Paris-Rome ou Rome-Paris - à travers les différents moments et circonstances. Ainsi, on va obtenir plusieurs aspects d'une

même réalité. Une telle idée constitue définitivement la conclusion de tous les "nouveaux romans".

"À des réalités différentes correspondent des formes de récit différentes."¹ Tel est vraiment le point essentiel autour duquel Butor crée son oeuvre romanesque. C'est effectivement la recherche d'un nouveau procédé pour proposer une telle réalité qui apporte un grand succès à son oeuvre.

Butor, pour réaliser l'idée sur la "réalité indéfinie" dans la Modification, introduit l'usage du pronom personnel "vous" pour parler du personnage, par lequel il nous appelle à nous intégrer au roman et faire aussi une tentative pour la déchiffrer. Cette "réalité", une fois trouvée, peut être considérée comme la "leçon" que l'on peut tirer de la Modification, et il semble que, par le "vous" qui s'adresse directement à nous tous, le roman apparait effectivement comme didactique. Butor parvient, par conséquent, à "universaliser" ses idées et aussi son roman. La Modification dans son entier devient enfin l'exemple de ce que doit être un "nouveau roman". Cela répond en définitive à l'envie de Butor de transformer la perspective d'une oeuvre romanesque.

Mais pourtant, parmi toutes les transformations romanesques que nous propose Butor, on peut facilement

¹Butor, "Le Roman comme Recherche," Essais sur le Roman, p. 10.

constater une caractéristique conventionnelle de la Modification. Jusqu'ici, il est déjà évident que le roman n'est pas constitué par du "tout à fait nouveau." Comme base, à la différence des autres romanciers du "Nouveau Roman", Michel Butor conserve toutes les caractéristiques du roman "classique": une histoire sous la forme descriptive-narrative, parsemée d'aspects psychologiques. De plus, l'histoire avec le mari, la femme, la maîtresse constitue un drame bourgeois qui risquerait d'être un mélodrame, garni de quelques péripéties. C'est sur cette base banale que Butor construit un art nouveau. Ainsi, Butor se fait dans ce roman l'intermédiaire entre la méthode traditionnelle et la méthode nouvelle. La Modification peut de cette façon éviter d'être un roman théorique, ce qui est effectivement un défaut chez quelques romanciers du "Nouveau Roman" et fournit "l'initiation la plus aisée, l'exemple le plus clair, et peut-être le plus riche"² des choses nouvelles.

C'est ainsi par le génie de Butor comme théoricien et technicien du roman, que la Modification peut atteindre la caractéristique du parfait "nouveau roman" qu'impose Butor lui-même: "La recherche de nouvelles formes romanesques dont un triple rôle par rapport à la conscience que nous avons

²R. H. Albérès, Michel Butor (Paris: Editions Universitaires, 1964) p. 7.

du réel, de dénonciation, d'exploration et d'adaptation,"³
ce qui lui apporte en définitive un grand succès.

Le succès de la Modification comme une réalisation de la théorie et de la technique du "Nouveau Roman" est véritablement une chose d'importance. Il a affirmé l'existence d'une nouvelle "école" en France - mal-formée soit-elle - parmi le public et l'a faite pénétrer dans la littérature française. Très vite, le "Nouveau Roman" - on a bien connu son rôle dans la littérature occidentale - inspire les autres arts, tels que le nouveau cinéma et particulièrement la nouvelle critique du roman. Ainsi, le "Nouveau Roman" existe actuellement pour indiquer la caractéristique et en même temps la tendance de la littérature française contemporaine.

³Butor, op. cit.